

Des conditions de vie aux conditions d'existence: les enjeux de la lutte pour la reconnaissance dans le « prendre soin » des personnes et des milieux de vie.

Dans le cadre du colloque:

Innovation sociale et développement territorial: conditions de vie, lutte pour la reconnaissance et transformation identitaire. Colloque du CRISES, 79 ième Congrès de l'ACFAS 2011

**Jacques Caillouette
Université de Sherbrooke**

11 mai 2011

Université de Sherbrooke

Présentation

-I-

Conditions d'existence vs conditions de vie

-II-

Pistes pour l'intervention

I. Conditions d'existence vs conditions de vie

La théorie critique de la reconnaissance de Axel Honneth:

≠ Théorie des besoins et des intérêts

= Théorie de la subjectivation (« les conditions sociales de 'autoréalisation individuelle » (Honneth, 2006), de l'émergence du sujet autonome)

= Théo. de la formation de l'identité (Olivier Voirol, 2006)

Vision anti-utilitariste des sujets

- « (...) avant même de pouvoir satisfaire leurs besoins et calculer leurs intérêts, il faut que les sujets existent et se constituent en tant que tels, qu'il s'agisse des individus ou des collectifs. » (Alain Caillé, 2005)
- Vision politique en non économique du social

Trois sphères de reconnaissance d'habilitation de soi

Formes de reconnaissance.	Types de liens et de réciprocité	Rapport à soi induit
Amour (singularité)	Liens affectifs, primaires	Confiance en soi
Droit (universalité)	Civils, politiques, sociaux: sujet de droits	Respect de soi
Solidarité (particularité)	Communauté de valeurs	Estime de soi

(Honneth, 2007, p. 113-159)

L'identité narrative: la boucle du « je » narratif

- ❖ Le « Je » (self) est réflexif. Il pense et éprouve des sentiments à propos de lui-même, créant ainsi le soi comme objet, son « moi ».
- ❖ Une des activités les plus importantes du « je » est de créer des narrations, des histoires: créant ainsi le « je » comme objet, le « moi »
- ❖ Mais la narration (le « moi ») met en forme le narrateur (le « Je »).

Allen, 2005, p. 100-101

La structure intersubjective de l'identité

- La reconnaissance de soi requiert à chaque étape l'aide d'autrui, à défaut de cette reconnaissance mutuelle, pleinement réciproque, qui fera de chacun des partenaires un être-reconnu, (...) la reconnaissance de soi demeurera non seulement inachevée, comme le restera à vrai dire la reconnaissance mutuelle, mais de plus mutilée. (Paul Ricoeur, 2004, p. 119)

Herméneutique de soi et rapport critique à la réalité sociale

- Pour Luc Boltanski (2009), Tout en étant attentif au programme critique surplombant, il faut s'intéresser à la pragmatique des acteurs, afin d'être attentif « aux qualifications et aux épreuves » que les agents sociaux mettent en œuvre pour confirmer la réalité sociale, **ou au contraire la critiquer en mettant en évidence les possibles latéraux qu'elle occulte.**

La transformation des acteurs

- La honte sociale exprime la perte du respect de soi (perte d'identité): acceptation passive de l'abaissement.
- Enfin, Honneth fait remarquer que « l'engagement dans l'action politique » peut aider l'individu à sortir d'une situation paralysante et le « faire accéder à une nouvelle relation positive à soi ».
- L'unité d'analyse de Honneth n'est pas l'acteur, mais la structure de la situation sociale.

II PISTES POUR L'INTERVENTION

L'intégration des sphères d'habilitation affective, juridique et communautaire

Développer une offre intégrée de services qui donne à l'individu des conditions concrètes opportunes à son autoréalisation, notamment en ce qui concerne le développement d'une relation positive à soi, tant dans les sphères de l'amour, du droit que de la solidarité.

Perspective narrative: Mettre en liaison des histoires vécues pour mettre en place de nouvelles histoires.

Contre la société du mépris

- Maurice Blanc, dans un écrit sur territoire et travail social en France et en Allemagne, réfère à « la lutte pour la reconnaissance » et contre « la société du mépris », pour aborder l'enjeu du développement territorial des quartiers comme espace d'autonomie.

Références bibliographiques

- ALLEN, J. (2005). *Coping with trauma*, Washington, American public publishing.
- BLANC, M. (2007). « Territoires et travail social en France et en Allemagne », dans B. Bouquet, B. Madelin et P. Nivolle (dir.), *Territoires et action sociale*, Paris, L'Harmattan et Cahiers du GRIOT, p. 327-335.
- BOLTANSKI, L. (2009). *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation*, Paris, Gallimard.
- CAILLÉ, A. (2005). « Anti-utilitarisme » dans J.L. Laville et A.D. Cattani (dir.), *Dictionnaire de l'autre économie*, Paris, Desclée et Brower, p. 37-43, p. 42.
- GOFFMAN, E. (1991). *Les cadres de l'expérience*, Paris, Éditions de minuit.
- GOURVIL, J.-M. (2008). « Sortir du traitement de la souffrance de la « modernité » », dans J.-M. Gourvil et M. Kaiser (dir.), *Se former au développement social local*, Paris, Dunod, p. 3-22.
- HONNETH, A. (2006). *La société du mépris. Vers une nouvelle théorie critique*, Paris, La Découverte. p. 26.
- HONNETH, A. (2000, 2007). *La lutte pour la reconnaissance*, Paris, Éds du Cerf.
- MARTINACHE, Igor (2010). « Boltanski, Luc, *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation, Sociologie (en ligne)*, Comptes rendus, 15 avril 2010, <http://sociologie.revues.org/117>
- RIKOEUR, P. (2004). *Parcours de la reconnaissance*, Paris, Gallimard.
- VOIROL, O. (2006). « Préface » de A. Honneth, *La société du mépris.*, p. 26.